

# Amis

Luisa Maria Comoglio

**Les nouvelles technologies permettent à des jeunes affectés de diverses pathologies d'accéder à l'information et au monde du travail mais ne remplacent pas la richesse des relations humaines**

Aujourd'hui, les progrès techniques permettent enfin aux personnes handicapées d'accéder à presque toutes les nouveautés qui font de ce début de siècle l'ère de la communication par excellence. Des téléphones portables à internet, en passant par *Facebook*, tous nos élèves, même ceux souffrant d'une invalidité grave, ont la possibilité de communiquer avec le monde entier. Mais cette porte ouverte sur des relations tous azimuts offre-t-elle réellement une vie sociale de qualité à des personnes déjà trop souvent délaissées en dehors du parcours scolaire ?

Internet, par exemple, permet à des jeunes affectés de pathologies physiques graves d'accéder à l'information et/ou au monde du travail sans avoir besoin de dépasser les obstacles des infrastructures qu'ils rencontrent trop souvent à l'extérieur de leur domicile ni de devoir affronter certaines mentalités malheureusement encore

récalcitrantes à la différence. L'informatique peut permettre à un jeune paralysé de tourner les pages d'un livre numérique de façon indépendante, en soufflant sur un capteur relié à son ordinateur ou encore à une personne aveugle ou malvoyante d'accéder au web et au courrier électronique en restituant son contenu sous forme vocale. Tous ces instruments sont indispensables à une bonne intégration scolaire et/ou professionnelle, dans la mesure où ils aident à atteindre l'autonomie, la connaissance et à suivre une société en changement perpétuel.

**Un câlin consolateur** - Qu'en est-il des relations avec les autres pour les élèves souffrant de handicaps physiques comme pour ceux atteints d'autres pathologies ? Est-ce que le fait d'être en contact avec un tas de personnes auxquelles ils peuvent demander de l'amitié sans aucune limite d'espace-temps enrichit leurs relations humaines ? Où sont tous ces amis lorsqu'ils ont besoin d'un sourire ou d'une accolade amicale ?

Nos élèves auraient besoin que cette présence soit réelle, à travers un regard complice, un sourire d'encouragement ou un câlin consolateur, langages corporels qu'un SMS ne peut pas transmettre. Peut-être qu'aujourd'hui les jeunes, en général, ont du mal à comprendre le vrai sens de l'amitié. L'opportunité donnée par *Facebook* de rencontrer sans aucun effort beaucoup d'amis leur évite l'ennui de faire un premier pas vers l'autre et le risque du rejet, mais les détourne aussi de l'émotion ressentie lors d'une vraie rencontre avec une personne physique. La possibilité d'allumer ou d'éteindre l'ordinateur qui les relie aux autres, la facilité avec laquelle ces autres peuvent refuser/accepter de recevoir/offrir leur amitié, et cela tout simplement grâce ou à cause d'une photo imprimée sur un site internet, ne permet aux personnes handicapées d'expérimenter ni les joies ni les efforts nécessaires pour créer et entretenir une relation amicale.

Nous ne pouvons pas non plus éluder l'aspect dangereux d'un système où tout un chacun peut se créer une identité et une personnalité à son goût pour profiter de la naïveté et/ou de la solitude des jeunes en général et des plus désavantagés en particulier.

Enfin, si l'accès au monde extérieur est d'une importance capitale pour nos élèves handicapés moteurs, il est vrai aussi que les nouvelles technologies de communication ressemblent un peu à des paquets-surprises énormes, colorés et attrayants, mais qui, une fois ouverts, déçoivent leurs attentes comme un jouet qui ne tient pas les promesses de son emballage.

Luisa Maria Comoglio - Professeur - École Normale R. M. Adelaide d'Aoste.